

Le coin du bouquineur

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **14 (1957)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

« Il est trop simple de proclamer que la jeunesse est malade, qu'elle n'est plus bonne à rien, qu'elle exige sans cesse, qu'elle n'est capable d'aucun effort, qu'elle désespère ceux qui » l'aiment », qu'elle déconcerte ceux qui veulent s'en emparer et qu'elle apporte un lourd tribut de difficultés à ceux qui prétendent la servir en s'en servant.

Nous ne craignons pas d'affirmer que la jeunesse n'est pas malade, mais que, trop souvent, ceux qui doivent s'en occuper ne la » sentent « plus. Sentir la jeunesse, cela veut dire tout autre chose que : l'aider, la conseiller, la soutenir, la diriger. » SENTIR « la jeunesse, c'est avant tout : lui faire confiance et reconnaître qu'elle est ce que les adultes en font.

Un simple survol de l'évolution sociale, familiale et de » haute « conjoncture depuis la fin de la dernière guerre, nous oblige à admettre que les méthodes utilisées pour » s'occuper « des jeunes n'ont plus grand chose à faire avec la

réalité. Il semble bien que nous agissons envers la jeunesse avec des formules qui rappellent la diligence, alors que nous avons, n'est-il pas vrai, des moyens de transport infiniment plus rapides. Nous nous devons, les jeunes en tête, de réagir. »

* * *

Il n'est pas d'éducateur, conscient de sa responsabilité, qui ne puisse souscrire à ces propos si pertinents, Monsieur Zumbach et ses dévoués collaborateurs ont droit, non seulement à nos vives félicitations mais encore à notre gratitude pour avoir su sortir des chemins battus en osant une entreprise que les exigences de la vie moderne rendent plus impérieuse que jamais. Avec les réalisations actuellement en cours à Chèvrens, le premier pas est fait et bien fait.

Souhaitons longue et bonne route aux vaillants pionniers du bout du lac. C'est avec le plus vif intérêt que nous suivrons de loin — mais de tout cœur avec eux — les progrès de cette « rude montée des jeunes ». !

Francis Pellaud.



Visage du scoutisme suisse *

« On monte au-dessus des sapins, on dessine des losanges dans le ciel. Allons, encore plus haut, toujours plus haut, jusqu'au bout ! »

Lorsque me parvint, de la part de la Direction du camp national éclaireur 1956, la magnifique « plaque » qui fut éditée en souvenir de la grande aventure que 15'000 scouts de notre pays et d'ailleurs vécurent au cœur des Franches-Montagnes, en juillet et août 1956, je ne sus ce que je devais le plus admirer : les quelque 100 photographies si savamment mêlées ou les textes tout empreints de poésie, de sens moral et de réalisme aussi.

En parcourant ces pages si vivantes, si expressives, j'ai revécu les délicieux instants passés dans le calme reposant des grands sapins, dans la chaleureuse atmosphère scout. J'y ai retrouvé la saine joie exprimée par des milliers de visages largement ouverts à la vie et à la beauté. J'ai goûté, à nouveau au charme exotique de la danse du scalpe d'un groupe indiens contre-à façon, à la nostalgie des chansons tessinoises et la martiale résonance des refrains d'Outre-Sarine.

J'ai revu, en pensée, les ateliers de mécanique, de peinture, de sculpture, de ferronnerie et j'en passe. J'y retrouve tout l'exubérant enthousiasme d'une jeunesse qui a foi en son idéal, en ses chefs, en Dieu ; d'une jeunesse endiguée par la vertu, en route vers des buts lointains mais accessibles ; d'une jeunesse qui est un chant d'espérance dominant, puissant et magnifique, les appels désespérés du matérialisme et du laïcisme. Merci, frère scout pour tout ce que tu nos a apporté

par ta présence dans notre beau et fier Jura. Avec toi, nous voulons suivre l'appel de tes chefs inscrit à la page dernière de ce magnifique document dont les auteurs MM. Paul Jubin pour le texte et Fernand Perret pour l'arrangement photographique méritent nos plus vives félicitations :

« Demain mon gars, tu seras mécanicien, ingénieur, horloger, paysan, médecin peut-être. Alors, il ne faut plus resté fixé au passé, adossé au mur de la vie. Détourne-toi, regarde en avant sur le chemin de ton existence. Tu es scout, tu resteras scout. Tu seras un citoyen heureux, utile, croyant. Tu pourras faire partager cette joie à d'autres. Il n'y a qu'une loi. La voici :

1. *L'éclaireur n'a qu'une parole*
2. *L'éclaireur est loyal et fidèle*
3. *L'éclaireur se rend utile ; il aide son prochain*
4. *L'éclaireur est un bon fils ; il est l'ami de tous et le frère de tous les éclaireurs*
5. *L'éclaireur est courtois et chevaleresque*
6. *L'éclaireur est bon pour les animaux ; il protège les plantes*
7. *L'éclaireur sait obéir*
8. *L'éclaireur est vaillant ; il sourit dans les difficultés*
9. *L'éclaireur est travailleur et économe*
10. *L'éclaireur est propre dans ses pensées, ses paroles et ses actes.*
L'éclaireur s'efforce d'observer cette loi dans toutes les circonstances de sa vie.

Fr. Pellaud

* Bureau du matériel de la Fédération des éclaireurs suisses, 52, rue du Marché, Berne.